



L'Éducation : une école du vivre ensemble

En favorisant la confiance et l'estime de soi, les démarches coopératives, collaboratives, d'entraide, **l'Éducation est réconciliatrice**. Elle lie, relie, réconcilie chaque être humain avec lui-même et avec les autres. C'est en cela qu'elle permet de développer du mieux « vivre ensemble ». Elle ne se limite pas à permettre de vivre les uns à côté des autres, dans une sorte de tolérance passive ou de politesse diplomatique, mais elle instaure les conditions pour vivre et agir, les uns avec les autres, dans le respect et l'enrichissement des différences, en valorisant les liens sociaux. C'est pourquoi, elle doit lutter contre toutes les formes de discrimination. Elle milite et agit pour l'égalité entre toutes et tous. Elle s'oppose aux extrémismes, aux communautarismes et aux sectarismes de toutes sortes. Elle revendique et fait vivre toutes les mixités. Elle éduque à la solidarité.

Si l'Éducation a pour mission de diffuser et transmettre ces valeurs afin qu'elles irriguent la société, elle se doit de les mettre en œuvre dans les structures éducatives. **Éduquer, c'est donner l'exemple**. Ainsi c'est une totale égalité des droits -et non des chances- qui doit être donnée à toutes et tous en matière éducative. Au premier rang de ces valeurs à faire vivre et exister, l'Éducation agit pour l'égalité entre femmes et hommes, en déconstruisant les clichés, les stéréotypes et les enfermements dont elle est -souvent elle-même- porteuse. De même, loin de subir les discriminations sociales, culturelles et géographiques, elle doit ériger la mixité sociale et culturelle comme règle de fonctionnement des structures éducatives à commencer par l'École publique. À ce titre, la redéfinition et l'imposition de périmètres scolaires sont indispensables. Ils doivent être également des leviers pour accompagner une politique de mixité des territoires. La question de mixité

des âges se pose également. Apprendre à vivre en société ne peut se faire à partir du principe militaire et scolaire de la classe d'âge (toutes et tous au même âge font la même chose). Les différents rythmes de développement et d'acquisition, les enrichissements par les autres demandent de concevoir des temps, des démarches, des approches qui mêlent davantage les âges et les générations. Dans les activités éducatives non scolaires, le découpage par tranche d'âge doit être réinterrogé et laisser place à davantage de mélange, allant jusqu'à la multiplication d'actions intergénérationnelles. Dans le cadre scolaire, le groupe classe doit aussi être repensé, du primaire au lycée, en s'appuyant sur la notion de cycles, sur la possibilité de parcours plus individualisés, de modularité d'un groupe multi-âge plus grand encadré par une équipe éducative dédiée... Dès le lycée et encore plus dans l'enseignement supérieur, l'organisation des reprises d'études ainsi que la formation des enseignants et des personnels éducatifs qui ont la charge de ceux qui en bénéficient, doivent permettre de mélanger davantage des élèves, étudiants d'âge et d'expérience différents pour l'enrichissement mutuels de toutes et tous.

L'Éducation est citoyenne. Là encore, elle ne peut se contenter d'enseigner ou de transmettre un cadre, des règles, des droits, des devoirs, des valeurs, une philosophie, une histoire. Elle doit les faire vivre au quotidien. Cela implique une réelle participation des apprenants aux démarches éducatives mais également au fonctionnement démocratique des structures.

Dans les centres de loisirs et de vacances, dans les centres d'animation socioculturelle, dans les clubs sportifs, dans les associations culturelles, dans les mouvements d'éducation populaire... les participants ne sont ni des clients, ni des usagers, ni des consommateurs. Elles ou ils sont des adhérents, agissant sur les actions éducatives mises en œuvre. Ils participent également à la définition politique, aux prises de décisions sur les orientations et le fonctionnement des structures.

Dans les établissements scolaires, la participation des élèves doit être développée, misant davantage sur les notions de coresponsabilité, de coopération et ne se limitant pas à une représentation statutaire nécessaire mais loin d'être suffisante.

Dans l'enseignement supérieur, c'est l'ensemble de la gouvernance qui doit être repensée en prenant en compte la place des adultes en formation que sont les étudiants.

Participer, prendre part aux décisions, cela nécessite des savoir-faire qu'il convient d'apprendre et d'expérimenter. Le débat, le conflit, la délibération

sont autant d'éléments qui doivent être au cœur de l'Éducation. C'est en les pratiquant dès le plus jeune âge, pour s'approprier et faire évoluer les modes de fonctionnement, que cette participation devient chaque jour plus présente et pertinente. Ainsi, elle se diffusera des lieux d'éducation à la société toute entière (et inversement). Les actrices et les acteurs éducatifs doivent donc être formés afin de transmettre et de faire vivre au quotidien toutes les formes de participation et d'implication citoyenne. **L'Éducation, c'est la participation.**

Si l'échange, la participation, la co-élaboration ne s'improvisent pas, elles nécessitent comme postulat de départ la reconnaissance de l'autre -malgré les différences- comme un pair, un égal Cette reconnaissance implique connaissance et donc découverte et ouverture aux autres et à leurs spécificités. C'est là la mission essentielle de la culture. Mais cela nécessite une vision ouverte d'une culture plurielle, mélangée, « créolisée » et sans cesse en train de s'inventer, à l'opposé d'une culture figée, se voulant supérieure et cherchant à dominer et à imposer sa hiérarchie des normes. Si la qualification des formes culturelles est nécessaire, elle ne peut être réalisée qu'à partir de la découverte et donc de la diffusion de tous les modes d'expression.

Ainsi, c'est en partant de leurs cultures que les apprenants peuvent découvrir et s'approprier d'autres univers culturels, bien davantage qu'en leur imposant un patrimoine établi dont ils se sentent a priori fort éloignés. En ce sens, la culture est une démarche, toujours en train de se faire. Elle ouvre des fenêtres sur le monde, permettant de le voir sous des angles différents, et donc de mieux pouvoir l'appréhender et le comprendre. Elle permet la connaissance et la reconnaissance de l'autre et rend ainsi possible le mieux vivre ensemble. **L'Éducation, c'est la culture en construction.**

Être de culture et citoyen de la terre, l'être humain est confronté à la « finitude » de notre planète. Là encore, l'Éducation a un rôle essentiel à jouer dans la réconciliation de l'Humain avec la Terre (et tout ce qu'elle contient : l'air, l'eau, les plantes, les animaux...) afin de dépasser la seule relation duelle individu/groupe. Au-delà des gestes de lutte pour la préservation de l'environnement, il s'agit effectivement de repenser l'équilibre harmonieux d'une société à trois dimensions dans laquelle les relations sont équilibrées et non autocentrées. L'Humain, la société humaine et la Terre forment un tout dont nous sommes un des éléments vivant et actif. **Éduquer, c'est nous faire naître, exister et évoluer dans ce monde tridimensionnel.**